

Tableau II. Dosage des anticorps dirigés contre le pancréas au cours du suivi analysé en fonction de la tranche d'âge des médecins.

	Total (n=37)	25-35 ans (n=2)	35-45 ans (n=21)	> 45 ans (n=14)	P
Dosage des anticorps anti-GAD au cours du suivi	4 (10,8%)	1 (50,0%)	0 (0,0%)	3 (21,4%)	0,02
Dosage des anticorps anti-insuline au cours du suivi	2 (5,4%)	1 (50,0%)	0 (0,0%)	1 (7,1%)	0,04
Dosage des anticorps anti-IA2 au cours du suivi	2 (5,4%)	1 (50,0%)	0 (0,0%)	1 (7,1%)	0,04

	Total (n=37)	25-45 ans (n=23)	> 45 ans (n=14)	P
Dosage des anticorps anti-GAD au cours du suivi	4 (10,8%)	1 (4,3%)	3 (21,4%)	0,14
Dosage des anticorps anti-insuline au cours du suivi	2 (5,4%)	1 (4,3%)	1 (7,1%)	1,00
Dosage des anticorps anti-IA2 au cours du suivi	2 (5,4%)	1 (4,3%)	1 (7,1%)	1,00

SERMENT D'HIPPOCRATE

(Conseil national de l'ordre des médecins)

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés.

Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonorée et méprisée si j'y manque.

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maitres de cette FACULTE et de mes chers CONDISEIPLES, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'Honneur et de la Probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et je n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me seront confiés et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes MAÎTRES, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les HOMMES m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'OPPROBRE et méprisé de mes confrères si j'y manque.

Maladie cœliaque pédiatrique et dépistage des maladies auto-immunes associées : revue de la littérature et recueil des pratiques professionnelles

Résumé

Introduction : La maladie cœliaque concerne 1 personne sur 100 en Europe. Elle est fréquemment de découverte pédiatrique. Son association avec d'autres maladies auto-immunes est avérée et a fait l'objets de nombreuses études. Pour autant il n'existe pas de recommandations pédiatriques ni adultes quant au dépistage de ces pathologies en France.

Objectifs : Réaliser un état des lieux des pratiques professionnelles gastropédiatriques en matière de dépistage des comorbidités auto-immunes chez les enfants cœliaques.

Méthodes : Revue de la littérature et envoi d'un questionnaire de 22 questions aux 187 membres du Groupe Francophone d'Hépatologie-Gastroentérologie et Nutrition Pédiatrique (GFHGPNP).

Résultats : Nous avons obtenu 29,94% de réponses. La grande majorité des participants exerce en France. 7,14% des répondants ne recherchent pas de pathologie associée à la maladie cœliaque, tandis que 5,36% en recherchent 1, 1,79% en recherchent 2, 28,57% en recherchent 3 et enfin 57,14% en recherchent 4. 87,5% des médecins dépistent l'hypothyroïdie auto-immune, 80,36% l'hyperthyroïdie auto-immune, 66,07% le diabète de type I et 89,29% l'hépatite auto-immune. 7% de notre échantillon recherche d'autres maladies : vitiligo, thrombopénie auto-immune et anémie auto-immune.

Conclusion : En l'absence de consensus, la majorité des médecins de notre étude réalisant le suivi d'enfants cœliaque recherche 3 à 4 maladies auto-immunes. La mise en pratique du dépistage de ces maladies est hétérogène. La littérature retrouve une association étroite entre maladie cœliaque et diabète de type I, dysthyroïdie et hépatite auto-immune. Actuellement, le dépistage sérologique du diabète en population à risque se discute. Dans ce cadre, les enfants cœliaques seraient des candidats potentiels à la recherche des anticorps dirigés contre le pancréas.

Ces résultats soulèvent la question d'une stratégie de dépistage uniformisée dans la prise en charge des enfants cœliaques.

Mots clés

- Maladie cœliaque pédiatrique
- Maladies auto-immunes
- Diabète de type I
- Dysthyroïdie auto-immune
- Hépatite auto-immune
- Dépistage
- Évaluation des pratiques professionnelles